

Nous sommes reconnaissants à l'équipe de rédaction des *Cahiers de l'ILOB* de nous avoir accordé le privilège de diriger ce volume thématique « Politiques linguistiques — réflexions sur la recherche et ses applications ».

Les articles de ce volume représentent le prolongement de deux activités réflexives entamées aux printemps 2009 et 2010 sur des questions de politique et d'aménagement linguistique. Nous vous proposons donc un ouvrage en deux parties, regroupant deux éditoriaux et sept articles, deux en français et cinq en anglais, qui proposent d'élargir, par leur réflexivité, l'espace discursif sur la politique linguistique comme champ d'études en général, et sur la littératie des nouveaux arrivants au Canada en particulier.

Le premier éditorial tisse les assises des débats qui ont lancé les réflexions en présentant trois grands thèmes qui permettent d'explicitier les liens entre les articles de ce volume, soit : 1) La littératie, front pionnier des recherches en politique linguistique ; 2) L'importance de la littératie comme domaine de recherches et d'application de la politique linguistique ; et 3) La redéfinition du domaine de la politique linguistique à la lumière des avancées théoriques et en recherche dans de domaines connexes, notamment en politique publique. S'en suivent trois essais réflexifs au sujet de la littératie.

L'article de Monika Jezak présente l'état des lieux de deux discours sur la littératie en L2 des immigrants adultes qui co-existent actuellement au Canada, en les situant dans le contexte historique de la politique publique canadienne, afin de signaler le manque de congruence des discours et ses répercussions sur l'intégration des immigrants à la société canadienne. Jean-Pierre Corbeil aborde les principaux éléments qui gèrent l'utilisation de tests linguistiques dans le cadre de grandes enquêtes nationales ayant comme objectif de mieux comprendre la distribution des compétences littératiées au sein de la population. Enfin, Marianne Kayed présente l'histoire et l'évolution des *Canadian Language Benchmarks/Niveaux de compétence linguistique canadiens*, le principal véhicule d'application des politiques fédérales de formation en langues secondes des immigrants adultes, dans le contexte de révision de ces instruments suite à un processus de consultation nationale.

La deuxième partie de ce volume débute par l'éditorial de Stacy Churchill, texte déclencheur proposé aux jeunes chercheuses invitées à une journée d'études sur le lien entre politique publique et politique linguistique. Ce texte présente d'abord une série de prémisses et une analyse de la terminologie afin de proposer une redéfinition des frontières du champ de la politique linguistique. Ces nouvelles frontières et la nouvelle terminologie sont ensuite combinées pour proposer l'extension de la recherche en politique linguistique à une

série de nouveaux domaines pour mieux aborder des questions d'importance stratégique tant pour les chercheurs que pour les utilisateurs des recherches.

Les quatre essais réflexifs qui suivent constituent le prolongement de la réflexion lancée en avril 2010 à la journée d'études sur la politique linguistique et la politique publique.

Prenant comme exemple la situation linguistique du Pays de Galles, Lowri Ahronson explore l'importance d'une compréhension holistique des facteurs qui influent le choix de langue et propose une réflexion sur les types de recherches qui pourraient accroître l'efficacité de la planification linguistique. Julie Byrd Clark, pour sa part, s'appuie sur ses recherches empiriques pour explorer le besoin critique d'une politique d'hétérogénéité au Canada à la lumière du nombre grandissant de jeunes qui ont des identités multiples et imbriquées ainsi que des répertoires linguistiques complexes. Eve Haque explore de nouvelles tendances dans le domaine d'études sur la politique publique afin de vérifier leur application à l'étude de la politique et de l'aménagement linguistique. Ainsi, en s'appuyant sur l'analyse des activités de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme et son refus de donner une voix aux revendications des peuples autochtones du Canada, elle démontre comment une perspective foucauldienne du pouvoir et du discours permet de dépasser la nature descriptive des études de la politique linguistique et nous oblige à faire un réexamen des prémisses sur lesquelles repose l'élaboration et la formulation des politiques. Sylvie A. Lamoureux creuse les liens entre les études en politique, gestion et aménagement linguistique et les études en politique publique dans le contexte de l'enseignement postsecondaire.

Enfin, nous tenons à remercier Aline Germain-Rutherford et Hélène Knoerr d'avoir appuyé le processus éditorial, et l'ILOB pour son appui essentiel à la diffusion de ce volume.

Bonne lecture !

Stacy Churchill, Monika Jezak et Sylvie A. Lamoureux

Co-rédacteurs invités

Institut des langues officielles et du bilinguisme